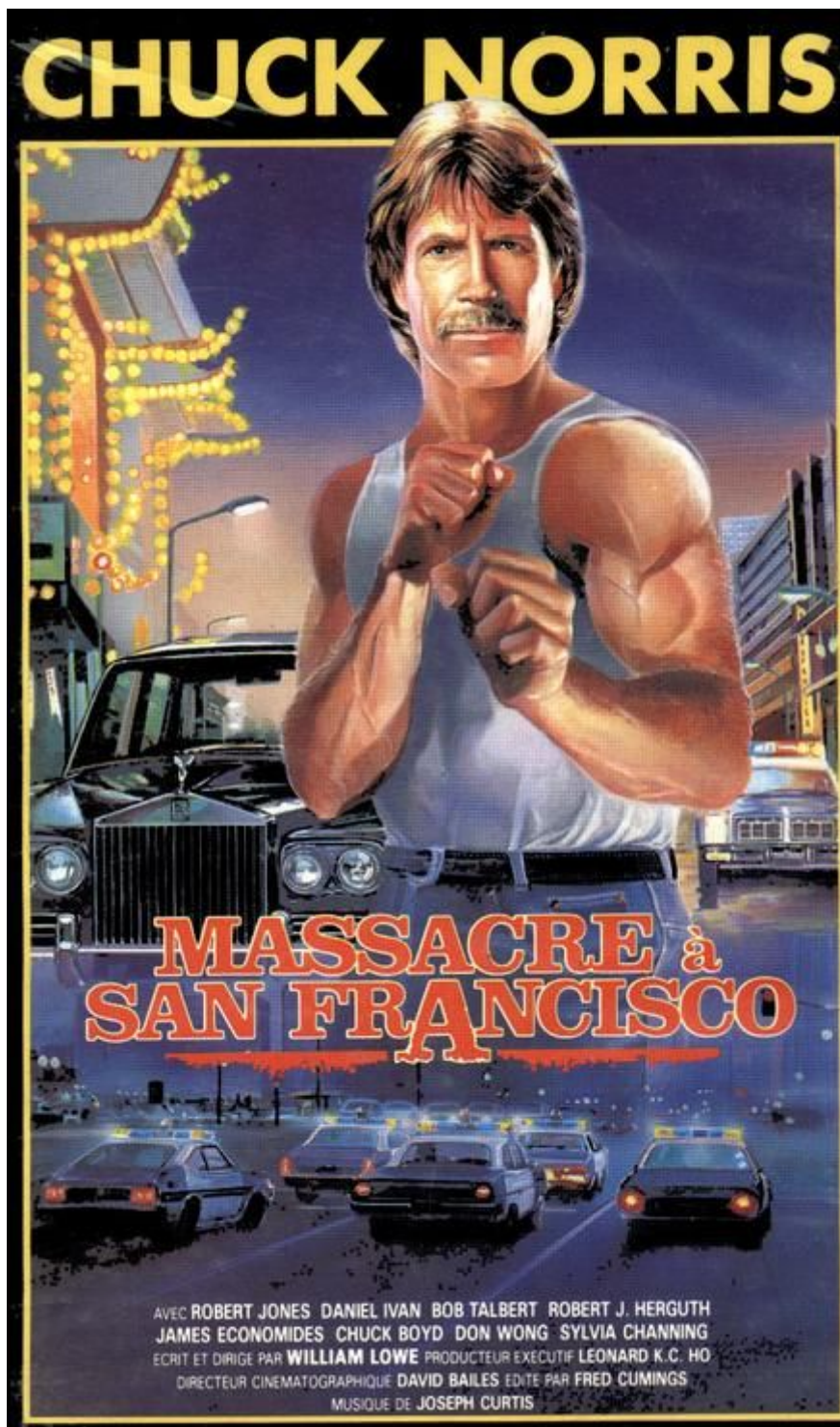


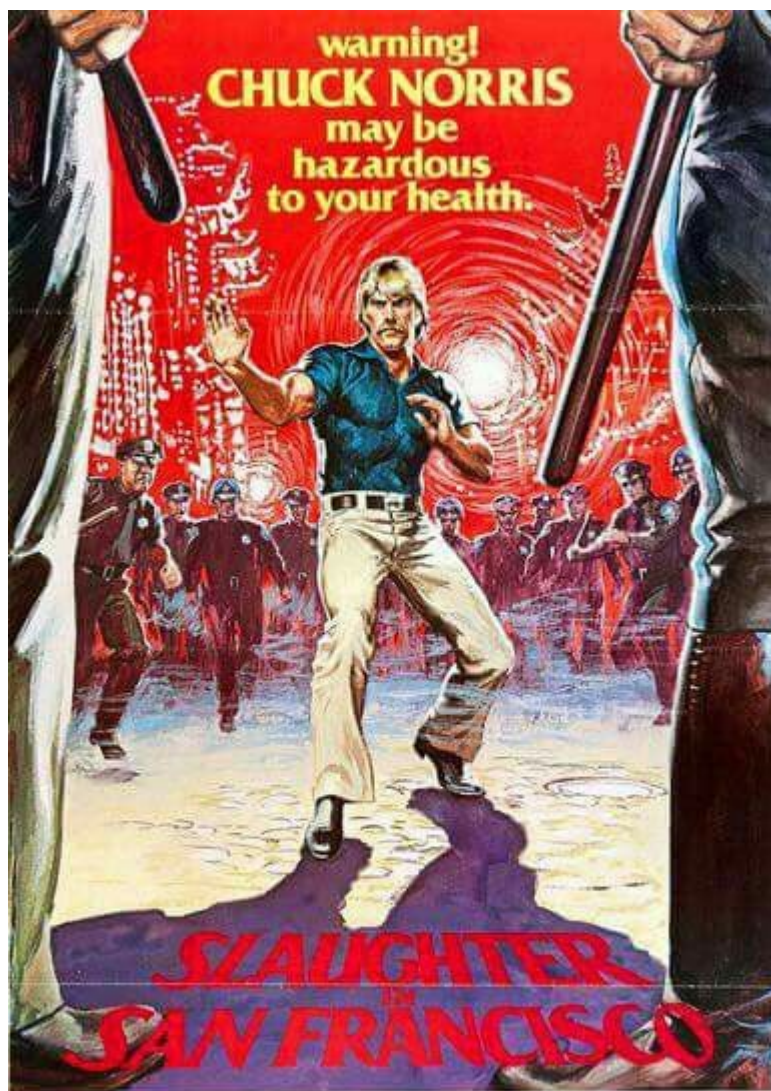
Massacre à San Francisco de Wei Lo (avec Chuck Norris, Don Wong...) 1974



Genre : **Chuck** sort de l'œuf !

Scénar : une patrouille formée d'un noir et d'un asiatique sauve de justesse une jeune fille de violeurs mais une fois au poste, celle-ci nie les faits et tout le monde est relâché ; les deux jeunes policiers se font même allumer pour le même prix. Le noir est ensuite enlevé sous les yeux de sa femme qui prévient son collègue, il se lance à la

poursuite des kidnappeurs mais perd aussi tout contrôle : il tue un homme et est envoyé en prison pour un an. À sa sortie, il se retrouve à devoir jouer les serveurs mais les responsables de ses malheurs viennent le narguer. Jusqu'à ce qu'il rencontre un mystérieux boss qui veut s'entretenir avec lui : celui-ci voudrait qu'il travaille pour lui quitte à infiltrer la police mais il refuse, non sans risque. Un casse est perpétré, un million de dollars semble avoir disparu et un flic plus con que la moyenne soupçonne ce chinois certes maladroit. La société blanche sévit dans toute sa splendeur raciste. Il décide alors de mener sa propre enquête d'autant que son co-équipier est tué au même moment.



A RAMOND CHOW'S GOLDEN HARVEST PRESENTATION
STARRING CHUCK NORRIS WITH ROBERT JONES · DANIEL IVAN · BOB TALBERT · ROBERT J. HERGUTH
JAMES EGOMONIDES · CHUCK BOYDE ASSISTING DON WONG AND SYLVIA CHANNING EXECUTIVE PRODUCERS · LEONARD K.C. HO
WRITTEN AND DIRECTED BY WILLIAM LOWE DIRECTOR OF CHOREOGRAPHY · DAVID BAILS COSTUME DESIGNER · FRED CUMINGS MUSIC BY JOSEPH CURTIS
RELEASED BY WBL WORLD NORRINAL CORPORATION R

Remarqué quand il se fait arracher les poils par un [Bruce Lee](#) surpuissant en plein combat au Colisée, l'inénarrable **Chuck Norris** se lance au cinoche (après un micro rôle dans le simili-nanar *The Student teachers* l'année précédente) avec *Massacre à San Francisco* où il campe un méchant avec un jeu encore (déjà !) monolithique. Disons qu'il n'est pas non plus super bien entouré, en dehors des deux sympathiques policiers (**Don Wong**, toujours actif de nos jours, et **Robert Jones**,

aperçu pour la première fois dans [Pendez-les haut et court](#) et qui jettera l'éponge moins de dix ans plus tard) les acteurs ne sont pas toujours super crédibles, en particulier quand ils sont servis par des dialogues abominables comme lors de la rencontre de notre héros avec la fille d'un suspect. Heureusement, on attribue à **Chuck** la phrase du film, digne des plus grands échanges sur plateau : « Inutile de t'exciter de la sorte petit, garde tes forces pour mourir » !

Commis par le réalisateur de [Big boss](#) et de [La Fureur de vaincre](#), ses producteurs veulent forcément capitaliser sur l'engouement suscité par **Bruce Lee** (qui vient malheureusement de mourir) tout en jouant la carte [blaxploitation](#) alors très populaire (écoute donc cette bande originale typique et volontiers groovy de **Joseph Curtis** au passage !). Le scénario de la chose est parfois un peu facile (comme dans tous les films du genre martial à l'arrache, tout le monde semble par exemple maîtriser le karaté), les coups portés font d'énormes bruits et l'entraînement de **Chuck**, ici moustachu et nommé *Slaughter* (ha !), est filmé comme s'il était l'unique intérêt du film alors que son rôle se limite quasiment à de la figuration (son adversaire n'est peut-être pas le plus connu mais il met en miettes des dizaines de type tout seul) : la « légende » est déjà en marche ! Tous aux abris, faibles humains !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.